

Un espace où le public saisit certains enjeux de la vie de nos artistes

Jacqueline Gauthier

Numéro 71, mars 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42874ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauthier, J. (1993). Un espace où le public saisit certains enjeux de la vie de nos artistes. *Liaison*, (71), 12–15.

UN ESPACE OÙ LE PUBLIC SAISIT CERTAINS ENJEUX DE LA VIE DE NOS ARTISTES

Depuis octobre 1992, la télévision de Radio-Canada Ontario/Outaouais diffuse sa nouvelle émission culturelle *Espace libre* tous les lundis à 21 heures.

Liaison a invité Jacqueline Gauthier, professeure à l'Université Laurentienne, à passer en revue ce nouveau venu sur nos ondes et à formuler une appréciation qu'elle partage avec vous ici.

Espace libre est un petit bijou d'une demi-heure qui a pour mandat de faire connaître les artistes et les produits artistiques de l'Ontario et du Québec auprès de la population francophone et francophile de l'Ontario et de l'Outaouais québécois. On y parle de littérature, de danse, de théâtre, de musique et d'arts visuels. Chaque discipline est à l'honneur et, mieux encore, les artistes y ont trouvé une émission qui les met en valeur, qui leur donne enfin la parole, bref, qui les rend accessibles au public.

provenant de studios satellites à Toronto et Sudbury. Serge Ollivier, Nathalie Pelletier et Bonfield Marcoux complètent ainsi la dynamique équipe d'*Espace libre*. Les trente minutes de l'émission passent très vite, trop vite même. D'abord, on nous présente une ou deux chroniques de fond où divers sujets sont traités : le Théâtre français de Toronto, les frères Lamoureux du groupe Brasse Camarade, le forum sur la diffusion des produits franco-ontariens, la parution de l'essai *Théâtre franco-ontarien : espaces ludiques* ou du film *Le Mouton noir*, le vingtième anniversaire du Théâtre du Nouvel-Ontario, etc.

Les sujets sont à la une de l'actualité artistique et culturelle qui caractérise la région desservie par Radio-Canada Ontario/Outaouais. Ils sont abordés par le biais d'entrevues avec les principaux intervenants, auxquelles s'ajoutent souvent des extraits de spectacles qui permettent au public d'apprécier les produits de l'heure.

Au «dossier» s'ajoutent certaines chroniques : *C'était hier* rappelle des images du passé, souvent des anciennes vedettes de la scène; *Artistes d'ici* présente des oeuvres d'artistes visuels (sculptures, poupées, peintures, etc.); *Nouveautés* propose un choix de livres, disques et vidéos récemment parus et *Suggestions de sortie* annonce les divers spectacles, expositions ou événements culturels à venir partout en province et en Outaouais.

La première qualité d'*Espace libre* tient à son degré de représentativité. Grâce aux studios satellites, les téléspectateurs et téléspectatrices ont l'occasion de rencontrer des artistes du Nord, du Sud et de l'Est. (L'émission dispose, à ce niveau, de meilleures ressources que



Photo : Greg Teckles

L'émission est animée par Odette Gough (ci-haut) que nous retrouvons chaque semaine dans un décor différent et toujours intéressant : Musée des enfants à Hull, Maison Laurier à Ottawa, galerie d'art, cathédrale, autant d'endroits riches en valeur historique et artistique. M^{me} Gough se charge des reportages de la région d'Ottawa et de l'Outaouais québécois, ceux du Sud et du Nord

Panorama.) Quelle que soit la provenance du reportage, il affiche toujours le même équilibre, la même attention et le même investissement.

La question de l'équilibre régional est très importante. On sait que CBOFT a le mandat de desservir à la fois la population de l'Outaouais québécois et celle de l'Ontario français. C'est pour cette raison qu'*Espace libre* s'intéresse aussi aux artistes et aux produits culturels québécois. Contrairement à *Ce soir*, émission quotidienne d'information où l'Est ontarien occupe une place démesurée par rapport au reste de la province, *Espace libre* ne commet pas l'erreur du contenu déséquilibré. Les artistes de l'Ontario français occupent la place qui leur revient de droit.

La deuxième qualité de l'émission provient des images qui accompagnent les entrevues et les reportages. Photos, vidéos-clips, extraits de spectacles, tout concourt à enrichir les divers segments de l'émission. Même les renseignements dans les chroniques *Nouveautés* et *Suggestions de sortie* sont accompagnés d'un visuel qui donne le goût de se procurer le produit artistique en question ou de participer à l'événement culturel proposé.

Les montages sont d'ailleurs impeccables; l'équilibre entre l'image et le texte donne à l'émission une harmonie qui saura plaire à tous les téléspectateurs et satisfaire leurs besoins pour de l'information visuelle et orale. Quant à la caméra, elle ne manque pas d'originalité; on pourrait même dire qu'elle nous a montré Odette Gough sous tous les angles !

Mais *Espace libre* est plus que des images. Il s'agit d'une émission qui se loge directement à l'enseigne des artistes. On les laisse parler librement. On semble d'ailleurs faire des pieds et des mains pour leur assurer un environnement et des conditions propices aux confidences. Dans la rue... dans un bar... derrière la scène... dans les loges... on rencontre les artistes dans des milieux naturels qui en disent long sur ce qu'ils sont. On décèle une certaine intimité et on ne s'étonne pas que la conversation soit si naturelle.

Les intervieweurs savent s'effacer pour laisser place aux artistes qui se racontent alors en toute simplicité, sans pudeur. Si les participants sont à l'aise, c'est peut-être parce qu'on leur pose enfin les bonnes questions, les vraies questions, celles qui les touchent réellement. En effet, les reportages vont souvent au coeur des préoccupations et du quotidien de l'artiste en situation minoritaire. À titre d'exemple, la table ronde sur la diffusion des produits culturels a permis aux intervenants concernés d'émettre leurs points de vue honnêtement, sans détours. Lors de l'entrevue avec les frères Lamoureux, nous avons été témoins du temps et de l'énergie mis par Brasse Camarade pour réussir à vivre de la



Photo : Esther Ste-Croix.

musique en français en Ontario. *Espace libre* permet dès lors au public de saisir les enjeux réels de la vie des artistes.

L'émission n'est cependant pas un forum politique. Elle se veut plutôt un outil de promotion qui donne un visage humain aux arts et à la culture francophone d'ici. Bien sûr, on pourrait se demander si les images véhiculées par *Espace libre* ne sont pas trop belles pour être vraies. Plus souvent qu'autrement, seuls les artistes qui ont réussi sont à l'honneur; les oeuvres d'art plus connues sont à l'affiche; les très beaux aspects de la vie artistique font la une. Mais, attention, tout n'est pas rose. Être un artiste n'est pas chose facile, surtout en ces temps de coupures budgétaires. Sans plonger dans

**La journaliste
Nathalie Pelletier,
le caméraman
Kenny Delaney
et le réalisateur
Yves Bisailon
en tournage
à Toronto.**

espace libre

le misérabilisme, *Espace libre* devrait songer à nous montrer aussi l'envers de la médaille.

Il y a d'autres magazines culturels à la radio ou à la télévision de Radio-Canada. Il y a aussi des publications québécoises largement distribuées en Ontario qui font écho aux vedettes «nationales» de la scène, du cinéma et de la littérature. Compte tenu de ces autres moyens d'information dont dispose le public ontarien et outaouais, on peut s'interroger sur certains choix faits par *Espace libre*. Était-il vraiment nécessaire de nous présenter des entrevues avec la romancière Lise Bissonnette, le cinéaste Jean Beaudin ou la chanteuse Mitsou ? Des appâts pour faire mordre le poisson ? Non, notre excellence s'impose d'elle-même. Et que viennent faire ces extraits de clips «étrangers» dans la chronique *Nouveautés* ou en guise de visuel au

générique ? L'émission est trop courte pour se laisser envahir par des produits d'ailleurs, tout aussi bons soient-ils. Elle pourrait faire un plus grand usage, visuellement, des oeuvres produites par les artistes de l'Ontario français et de l'Outaouais québécois.

Ces quelques mises en garde n'enlèvent rien au succès du nouveau-né culturel. *Espace libre* réussit sur plusieurs fronts et c'est tout à l'honneur de l'animatrice, des chroniqueurs-correspondants, des techniciens, de la réalisatrice et de la productrice.

Pour terminer sur une note personnelle, je tiens à remercier *Espace libre* d'avoir montré un vieux bout de film du groupe CANO dans sa chronique *C'était hier*. Quel plaisir que de voir enfin ces artistes comme ils étaient autrefois ! Je ne les avais jamais vus ainsi car j'étais trop jeune, à l'époque, pour assister à leur spectacle. Mes seuls souvenirs du mouvement CANO se limitent à l'idée d'un groupe de gens bizarres qui faisaient scandale dans mon petit village d'Earlton. Si j'avais su !

JACQUELINE GAUTHIER

Reportage

ONTARIO

91-92-146

J'étudie en français!

- Administration
- Andragogie
- Animation
- Archivistique
- Arts et design
- Communication
- Comptabilité
- Écologie sociale
- Économique
- Éducation
- Expression française écrite
- Gérontologie
- Informatique
- Informatique de gestion
- Orthopédagogie
- Psychoéducation
- Relations industrielles
- Santé et sécurité au travail
- Sciences infirmières
- Traduction pratique
- Travail social

Dans la région de la Capitale nationale.

N.B.: Prière de vérifier les dates limites d'admission. L'Université admet des étudiants dans certaines disciplines à l'automne seulement.

Renseignez-vous dès maintenant: (819) 595-3844, Sans frais: (613) 1-800-567-9642



Université
du Québec
à Hull

Un tremplin vers la réussite